

Itinéraire d'un pèlerin gâté

Les pèlerins naissent sous une bonne étoile... filante ! Parfois guidés par leur foi, ils s'égrènent le long des routes vers Saint-Jacques-de-Compostelle, tel un chapelet en quête de lumière. Ils cheminent de chapelles en cathédrales, de petits bourgs en agglomérations. Saltimbanques de la prière, ils marchent tranquillement au bord des voies goudronnées ou cahoteuses et piétinent d'enthousiasme sur les chemins vicinaux. (62 mots)

Partis des quatre coins d'Europe, ils laissent derrière eux leur **chez-soi**, leur e-monde et leur confort. Pour être sûrs d'atteindre leur saint but, ils suivent des coquilles jaunes sur fond bleu intelligemment apposées aux panneaux bordant notre voirie. Leur voyage aujourd'hui a encore un **caractère** de piété, étonnamment : le pèlerin moderne, d'un **naturel** amène et disert se **confie** plutôt qu'il ne se confesse, fait preuve d'entregent mais avoue, par foi peut-être, un **penchant** pour l'ascèse. Globe-trotteur dont les **transports** sont aussi terrestres que mystiques, il prie Dieu grâce à son éducation bigote et vieillotte mais voit en **songe** des icônes païennes et **jacquaires**. (109 mots)

Équipés d'un havresac, d'un bourdon et de godillots tout crottés, les pèlerins francs-comtois préparent les quelque deux mille quatre cents kilomètres de leur périple **autrement** qu'en randonneurs lambda. Quelle qu'ait été leur motivation première, oubliant les menus infects des fast-foods, ils s'accordent quelques plaisirs gastronomiques au gré des haltes vespérales : une cancoillotte à l'échalote à Villersexel, un bifteck de salers en terre **anicienne** et toujours une topette de savagnin ! Par puys et par vaux, ils arpentent les reliefs du Massif central en ahanant ; dans les Pyrénées, ils boivent goulûment l'eau glacée des puits, bien meilleure que celle des arroyos andins ; à Roncevaux, ils récitent les laisses assonancées de *la Chanson de Roland* avec quelque psittacisme, devant un monolithe orné d'une Durendal en fer forgé. Ça et là, des groupes polyglottes aiment s'interpeller en se lançant des « **Ultreya** » empreints de sympathie ; toute autre apostrophe eût semblé déplacée ici ! (157 mots)

Passé la frontière, c'est une tout autre **histoire** : les **jacquets** se sont désormais armés de persévérance. Quelque tumultueux que fût le cours de leur vie, ils se sont dit qu'ils réussiraient et se sont imposé de rudes épreuves qui les ont conduits au terme de leur odyssée mouvementée. Dans la ville sainte, leur **credencial** tamponnée, ils se recueillent enfin, l'**âme** en paix, autour du somptueux mausolée où les reliques de saint Jacques, premier apôtre martyr de la chrétienté, n'ont encore subi aucun test ADN ! à quoi bon ? Si le saint homme reposait en urne cinéraire dans un columbarium, on n'y songerait même pas... (107)